



Symposium PSDR4

Transitions pour le développement des territoires

Connaissances et pratiques innovantes pour des modèles agricoles, alimentaires et forestiers résilients

Angers, 28-30 Octobre 2020

Proposition de communication

Formulaire à poster sur le site du colloque (<https://symposium.inrae.fr/psdr4/>)

Avant le 10 Juillet 2020.

Le projet Brie'Eau : Vers une nouvelle construction de paysage agricole et écologique sur le territoire de la Brie : associer qualité de l'eau et biodiversité

J. Tournebize^{1*}, C. Chaumont¹, G. Letournel¹, F. Barataud¹, C. Pages³, L. Seguin¹, S. Bouarfa¹, A. Farinetti⁴, L. Guichard¹, M. Bonifazi¹, V. Souchère¹, F. Birmant², L. Roger², L. Royer⁶, D. Hureau⁵, J.E. Rougier⁷

Coordonnées précises du ou des auteurs (en précisant le correspondant) :

1. INRAE – 2. AQUI'Brie- 3. Biotope – 4. IEP, Univ Paris Saclay – 5. DDT 77 – 6. CRAIDF – 7. LISODE

*personne à contacter

Référence à la (aux) région(s) et au(x) Projet(s) PSDR (éventuelle) :

Ile De France

Référence à la thématique visée :

Innovations méthodologiques dans la recherche pour le développement territorial

Résumé

Objectif de la communication : Mettre en discussion la maîtrise des pollutions diffuses d'origine agricole

La question de la protection de la qualité de l'eau est particulièrement complexe dans un territoire agricole fortement spécialisé sur la production céréalière comme la Brie en Seine et Marne. Le territoire de la gestion de l'eau apparaît comme un espace où se jouent souvent des conflits entre acteurs, notamment par la présence de réseaux de drainage agricole et de zone d'engouffrement de type karstique, fragilisant la ressource en eau souterraine des nappes de Brie et Champigny. Le dialogue et la confrontation des points de vue apparaissent alors comme nécessaire pour produire des changements dans la manière de percevoir le problème et dans les pratiques pour aboutir in fine à des solutions localement. La maîtrise des pollutions diffuses d'origine agricole dans le territoire de la Brie soulève la discussion de deux leviers : changements de pratiques agricole et insertion d'aménagements paysagers comme les zones tampons. On déplace ainsi l'objet du débat : le processus participatif n'a pas pour entrée une solution technique jugée comme la plus pertinente et efficace, mais elle vise d'abord à amener les acteurs à identifier ensemble un problème commun (les pollutions diffuses) pour lequel il existe plusieurs leviers d'action.

Le projet Brie'Eau s'inscrit dans une dynamique territoriale entre les acteurs de l'eau (la ville de Nangis, le syndicat de rivière, Véolia), la profession agricole (Chambre d'agriculture, GAB, négoce) et les élus. Le projet Brie'Eau est issu d'échange entre les services de l'Etat (DDT77), AQUI'Brie et Irstea en 2014, pour poursuivre l'expérimentation de Rampillon et d'évaluer son transfert à un territoire pilote, le bassin versant de l'Ancoeur. Les partenaires Acteurs du projet que sont AQUI'Brie, la CRAIdF, le syndicat SM4VB ont tiré des enseignements positifs et constructifs de la démarche Brie'Eau, qui valorise la démarche participative outillée et stimule le dialogue territorial. Le consortium s'est étoffé de compétence en agronomie, écologie, science participative et droit de l'environnement.

Méthode : Outiller le dialogue territorial autour des enjeux Eau – Production agricole - Biodiversité

La démarche participative s'organise autour des notions de perception et d'apprentissages des leviers du changement. Cela nécessite une approche interdisciplinaire associant de nombreuses compétences techniques et sociologiques.

Ce projet de recherche engagé dans l'action a donc une dimension opérationnelle : mettre en œuvre un cadre de concertation entre acteurs locaux et une dimension scientifique : en évaluer les effets, notamment en s'intéressant aux processus d'apprentissages (individuels et collectifs) des acteurs à travers cette expérience participative.



Figure. Les étapes de la démarche participative du projet Brie'Eau

L'évaluation des services écosystémiques s'appuie sur le site expérimental de Rampillon, sous bassin versant inclus dans le bassin versant de l'Ancoeur. Les suivis de qualité de l'eau à l'entrée/sortie de la zone tampon humide artificielle de Rampillon alimentent les connaissances sur le service de régulation des flux. Les inventaires de biodiversité sur 8 taxons différents illustrent le service de support de biodiversité.

En parallèle, le développement des outils de dialogue territorial s'appuie sur trois étapes :

- 1) Partager la diversité des perceptions des acteurs du territoire
- 2) Imaginer des scénarios d'évolution du territoire en intégrant les zones tampons et les changements de pratiques agricoles
- 3) Faire émerger les leviers et freins à la mise en œuvre d'actions en lien avec les changements imaginés.

Cinq ateliers regroupant plus de 60 acteurs locaux se sont déroulés entre 2016 et 2019, sous différentes formes d'animation favorisant les échanges entre les diversités des acteurs.

Résultats :

Le projet Brie'Eau contribue à plusieurs aspects au dialogue territorial et la résilience des territoires. D'une part, il apporte par le biais des expérimentations de terrain une documentation sur les services écosystémiques justifiant les efforts d'écologisation de l'agriculture pour réduire les risques de transfert de polluants d'origine agricole et répondant aux nouveaux enjeux environnementaux. Les zones tampons associent efficacité dans la rétention des pesticides et nitrate entre 30 et 50% selon le dimensionnement retenu, et support de biodiversité, en abritant de 30 à 80% des espèces recensé au niveau régional.

Par sa démarche participative, rassemblant plus de 60 participants acteurs du territoire, le projet a produit, testé et évalué des outils d'accompagnement du dialogue territorial à destination des animateurs locaux (METE'EAU, Coclik'Eau, RésEaulution Diffuse). Ces outils s'avèrent d'intérêt pour animer et dynamiser les échanges et les apprentissages entre les acteurs. Leur complémentarité contribue à révéler les leviers et les freins sur la maîtrise des pollutions diffuses, notamment pour les organismes gestionnaires du territoire. Des perspectives positives ont été notées par l'ensemble des acteurs, suspendues aux élections municipales et le renouvellement ou non des membres du bureau du syndicat ou des communes associées dans la démarche.

Une des réussites du projet Brie'Eau réside dans la qualité des échanges entre les acteurs, le bon fonctionnement du partenariat et leur implication tout au long du projet.

Retombées :

Le projet Brie'Eau a permis de développer 5 outils dont les objectifs sont d'appuyer la démarche de dialogue territorial. Les abaques de dimensionnement fonction des objectifs de qualité des eaux (paramètres nitrate et pesticides), et d'implantation spatialisé (INSPA) apportent les éléments techniques pour les zones tampons humides artificielles. Les outils METE'EAU, Coclick'Eau et Réseaulution diffuse contribuent au volet socio-économique des débats.

Un des résultats du projet Brie'Eau porte sur l'intérêt de se créer un langage commun pour mieux définir l'enjeu mais lorsque les acteurs prennent le temps des échanges. Ils s'en félicitent et la phase de discussion/négociation devient beaucoup plus facile. Le volet sur les apprentissages mutuels leur bénéficie puisqu'ils affirment « mieux se comprendre ».

Aujourd'hui il faut sans doute attendre les nouveaux projets territoriaux issus des élections locales pour bien voir l'impact local de BRIE Eau.

Bibliographie (10 références max.) :

Seguin L., Birmant F., Letournel G., Bonifazi M., Barataud F., Arrighi A., Guichard L., Bouarfa S., Roger L., Royer L., Hureau D., Rougier J.-E., Melion-Delage R., Bontoux C., Berthomé B., Tournebize J., 2018, « **Projet BRIE'EAU : une démarche participative pour repenser ensemble un territoire de grandes culture** », *Agronomie, Environnement & Sociétés*, vol.8, n°2, en ligne : <https://agronomie.asso.fr/carrefour-inter-professionnel/evenements-de-lafa/revue-en-ligne/revue-aes-vol8-n2-decembre-2018-agronomie-et-design-territorial/revue-aes-vol8-n221-decembre-2018-agronomie-et-design-territorial/>